## Corps finis

# www.h-k.fr/publications/objectif-agregation

Cette note présente des énoncés classiques du programme de l'agrégation autour des corps finis, en particulier, l'étude des sous-corps d'un corps fini. Elle introduit les notations et les résultats nécessaires au calcul de la signature du morphisme de Frobenius (voir la note « Signature et corps finis »). À l'exception de la propriété d'« unicité » qui utilise la notion de corps de décomposition (voir [PER, III.2.5]), la difficulté de l'étude des corps finis repose sur le nombre et la variété des ingrédients auxquels elle fait appel et non sur la complexité de ces ingrédients.

#### Morphisme de Frobenius.

Soient p un nombre premier,  $m, n \in \mathbb{N}^*$  et  $q = p^m$ . On note  $\mathbb{F}_{q^n}$  « le » corps fini à  $q^n$  éléments.

**Proposition-Définition 1 — Morphisme de Frobenius.** Soient A un anneau commutatif unitaire de caractéristique p (voir l'exemple 5.12 [BPM]). L'application

Frob<sub>A</sub>: 
$$\begin{cases} A \longrightarrow A \\ x \longmapsto x^p \end{cases}$$

est alors un morphisme d'anneaux unitaires appelé morphisme de Frobenius de A.

**Preuve.** On a  $1^p = 1$ . De plus, A est commutatif, donc  $(xy)^p = x^py^p$  pour tout  $x, y \in A$ . Il suffit donc de montrer que  $(x+y)^p = x^p + y^p$  pour tout  $x, y \in A$ . Cette égalité se démontre grâce à la formule du binôme et au fait que  $p \mid C_p^i$  pour tout  $i \in [1, p-1]$  (voir [RDO1, 3.2.4.2]).

Lorsqu'on travaille en caractéristique p, le morphisme de Frobenius est un instrument fondamental et omniprésent, tant à la source que dans la résolution des problèmes. Ses itérés ont tout autant d'intérêt. Pour  $i \in \mathbb{N}$ , le i-ième itéré de Frob<sub>A</sub> est le morphisme d'anneaux donné par

$$\operatorname{Frob}_{A}{}^{i} = \operatorname{Frob}_{A} \circ \cdots \circ \operatorname{Frob}_{A} \colon \begin{cases} A \longrightarrow A \\ x \longmapsto x^{p^{i}} \end{cases}$$

**Exemple 2 – Le cas de \mathbb{F}\_{q^n}.** Le corps  $\mathbb{F}_{q^n}$  est un anneau commutatif unitaire de caractéristique p. Pour la suite de cette note, on note F le m-ième itéré du morphisme de Frobenius de  $\mathbb{F}_{q^n}$ , c'est-à-dire

$$F \colon \left\{ \begin{array}{c} \mathbb{F}_{q^n} \longrightarrow \mathbb{F}_{q^n} \\ x \longmapsto x^q \, . \end{array} \right.$$

## Résultats.

Le lemme 3 est le lemme fondamental pour la démonstration de « l'unicité » des corps finis. Sa preuve repose uniquement sur le théorème de Lagrange.

**Lemme 3 – Corps fini et Lagrange.** Soit  $\mathbb{F}_q$  un corps fini à q éléments. Alors  $x^q = x$  pour tout  $x \in \mathbb{F}_q$ .

**Preuve.** Soit  $x \in \mathbb{F}_q$ . Si x = 0 alors  $x^q = x = 0$ . Si  $x \neq 0$ , alors x appartient au groupe multiplicatif  $\mathbb{F}_q^{\times}$  de cardinal q - 1. D'après le théorème de Lagrange, l'ordre de x divise q - 1 et donc  $x^{q-1} = 1$ . On en déduit que  $x^q = x$ .

Le lemme 4 lie les valeurs d'une fonction polynomiale à coefficients dans  $\mathbb{F}_q$  prise en un élément de  $\mathbb{F}_{q^n}$  et en son image par F. La preuve du lemme 5.35 de [BPM] repose sur une idée similaire.

**Lemme 4 – Corps fini et évaluation de polynômes.** Soient  $P \in \mathbb{F}_q[X]$  et  $x \in \mathbb{F}_{q^n}$ . Pour tout  $s \in \mathbb{N}$ , on a  $P(x^{q^s}) = (P(x))^{q^s}$ .

**Preuve.** Écrivons

$$P = \sum_{i=0}^{\ell} a_i X^i$$
 et  $P(x^{q^s}) = \sum_{i=0}^{\ell} a_i x^{iq^s}$ .

D'après le lemme 3, on a  $a_i^{q^s} = a_i^q = a_i$  et donc

$$P(x^{q^s}) = \sum_{i=0}^{\ell} a_i^{q^s} x^{iq^s} = \sum_{i=0}^{\ell} (a_i x^i)^{q^s}.$$

Comme  $F^s$  est un morphisme de corps, on en déduit que

$$P(x^{q^s}) = \left(\sum_{i=0}^{\ell} a_i x^i\right)^{q^s} = P(x)^{q^s}.$$

Le lemme 5 est à la base de l'étude des sous-corps d'un corps fini (corollaire 7). Il est aussi utilisé pour le théorème de factorisation de Berlekamp [BPM, théorème 5.36]. Sa preuve repose sur les ingrédients suivants

- (i) un polynôme de degré  $\ell$  à coefficients dans un corps a au plus  $\ell$  racines [RDO1, 6.4.4 corollaire II];
- (ii) tout sous-groupe fini du groupe multiplicatif d'un corps est cyclique [DMZ, Th 3.9] et [BPM, exercice 6.9];
- (iii) si  $d \mid \ell$ , un groupe cyclique de cardinal  $\ell$  admet un unique sous-groupe de cardinal d [CAL, Th.III.3.14].

**Lemme 5 – Corps fini et points fixes.** L'ensemble des points fixes de F est un sous-corps à q éléments de  $\mathbb{F}_{q^n}$ , autrement dit

$$\{x \in \mathbb{F}_{q^n}, \quad x^q = x\} \stackrel{\text{corps}}{\simeq} \mathbb{F}_q;$$

Preuve. Comme F est un morphisme de corps, on voit aisément que l'ensemble des points fixes de F est un sous-corps de  $\mathbb{F}_{q^n}$ . De plus, si x est un point fixe de F, alors  $x^q = x$  et donc x est racine du polynôme  $X^q - X$ . D'après la remarque (i), l'ensemble des points fixes de F est donc un sous-corps de  $\mathbb{F}_{q^n}$  de cardinal au plus q. Par ailleurs, d'après la remarque (ii), le groupe  $\mathbb{F}_{q^n}$  d'ordre  $q^n-1$  est cyclique. Or  $q-1\mid q^n-1$ , puisque

$$\frac{q^n - 1}{q - 1} = \sum_{k=0}^{n-1} q^k.$$

Ainsi d'après la remarque (iii),  $\mathbb{F}_{q^n}^{\times}$  admet un sous-groupe G d'ordre q-1. Le théorème de Lagrange [PER, I.0.1] assure alors que tout élément de G vérifie  $x^{q-1}=1$  et donc  $x^q=x$ . De plus comme  $0^q=0$  et  $0\notin G$ , on en déduit que F a au moins q points fixes. Finalement, l'ensemble des points fixes de F est donc un sous-corps de  $\mathbb{F}_{q^n}$  de cardinal q. Par « unicité », il s'agit donc de  $\mathbb{F}_q.$ 

Remarque 6 – n = 1. En faisant n=1 dans le lemme 5, on retrouve le résultat du lemme 3.

Corollaire 7 – Sous-corps d'un corps fini. Soit  $\mathbb{F}_{p^m}$  un corps à  $p^m$  éléments. Si K est un sous-corps de  $\mathbb{F}_{p^m}$ , alors K a  $p^d$  éléments où d divise m. Réciproquement, pour tout diviseur d de m, il existe un unique sous-corps de  $\mathbb{F}_{p^m}$  à  $p^d$  éléments. De plus, ce sous-corps est l'ensemble des racines de  $P = X^{p^d} - X$ .

**Preuve.** Si K est un sous-corps de  $\mathbb{F}_{p^m}$ , alors  $\mathbb{F}_{p^m}$  est un K-espace vectoriel. De plus,  $\dim_{\mathbb{K}} \mathbb{F}_{p^m}$  est finie puisque

 $\mathbb{F}_{p^m}$  est fini. Notons  $d'=\dim_{\mathbb{K}}\mathbb{F}_{p^m}$ . On a donc (Card K) $^{d'}=p^m$ . On en déduit que K a  $p^d$  avec d'd=m. Réciproquement, si d divise m, on pose  $q=p^d$  et n=m/d. On a alors  $q^n=p^m$ . Le lemme 5 montre que alors  $\mathbb{F}_{p^m}=\mathbb{F}_{q^n}$  a un sous-corps à  $q=p^d$  éléments. De plus, si K est un sous-corps à  $p^d$  éléments, alors d'après le lemme 3, K est un sous-ensemble des racines du polynôme P. Comme P est degré  $p^d$ , cet ensemble a au plus  $p^d$  éléments et donc K est l'ensemble des racines de P.

**Exemple 8 – Sous-corps.** Comme 2 divise 4 mais ne divise pas 3,  $\mathbb{F}_4 = \mathbb{F}_{2^2}$  est un sous-corps de  $\mathbb{F}_{16} = \mathbb{F}_{2^4}$ mais n'est pas un sous-corps de  $\mathbb{F}_8 = \mathbb{F}_{2^3}$ .

Finissons par un résultat de décomposition en facteur irréductible dans  $\mathbb{F}_q[X]$ .

Lemme 9 – Corps fini et polynômes irréductibles. Sur  $\mathbb{F}_q$ , la décomposition de  $X^{q^n}$  – X en polynômes irréductibles est donnée par

$$X^{q^n} - X = \prod_{d|n} \prod_{P \in \mu_q(d)} P.$$

**Preuve.** Posons  $Q = X^{q^n} - X$ . On remarque que  $Q' = q^n X^{q^n - 1} - 1 = -1$ . On en déduit alors que pgcd(Q, Q') = 1. La proposition 5.39 de [BPM] montre alors que les multiplicités non nulles dans la décomposition de Q en produit de polynômes irréductibles sont toutes égales à un. Ainsi Q est un produit de polynômes irréductibles deux à deux distincts. Cherchons à présent quels sont les polynômes irréductibles unitaires qui divisent Q.

Soit P | Q avec P irréductible unitaire. Le lemme 3 appliqué au corps  $\mathbb{F}_{q^n}$  montre que le polynôme Q a  $q^n$  racines distinctes dans  $\mathbb{F}_{q^n}$ . Comme Q est de degré  $q^n$ , il est scindé à racines simples. Le polynôme P l'est donc aussi. En particulier, P admet une racine  $x \in \mathbb{F}_{q^n}$ . Comme P est unitaire et irréductible sur  $\mathbb{F}_q$ , P est le polynôme minimal sur  $\mathbb{F}_q$  de x. On a alors la « suite d'extension de corps »

$$\mathbb{F}_q \subset \mathbb{F}_q[x] \subset \mathbb{F}_{q^n}$$
.

On en déduit par multiplicativité des degrés [PER, III.1.5],

$$n = [\mathbb{F}_{q^n} : \mathbb{F}_q] = [\mathbb{F}_{q^n} : \mathbb{F}_q[x]][\mathbb{F}_q[x] : \mathbb{F}_q] = [\mathbb{F}_{q^n} : \mathbb{F}_q[x]] \deg \mathcal{P}.$$

On a donc  $\deg P \mid n$ . Comme tous les facteurs irréductibles sont simples, on en déduit que

$$\mathbf{Q} \mid \prod_{d|n} \prod_{\mathbf{P} \in \mu_q(d)} \mathbf{P}.$$

Inversement, si  $d \mid n$  et P est un polynôme unitaire de degré d irréductible sur  $\mathbb{F}_q$ , alors  $\mathbb{F}_q[X]/\langle P \rangle$  est un corps fini a  $q^d$  éléments. Soient  $\pi: \mathbb{F}_q[X] \to \mathbb{F}_q[X]/\langle P \rangle$  la surjection canonique et  $\alpha = \pi(X)$ . Le lemme 3 appliqué au corps  $\mathbb{F}_q[X]/\langle P \rangle$  montre que

$$\alpha^{p^d} = \alpha$$
 et comme  $d \mid n$ ,  $\alpha^{p^n} = \alpha^{p^d p^d \dots p^d} = \alpha$ 

donc  $\alpha$  est racine de  $X^{p^n}$  – X. Comme le polynôme minimal de  $\alpha$  sur  $\mathbb{F}_q$  est P puisque  $P(\alpha) = \pi(P(X)) = 0$  et que P est irréductible sur  $\mathbb{F}_q$  (voir la note « polynôme minimal »), on en déduit que P |  $X^{p^n}$  – X, ce qui achève la preuve.

# Références

- [BPM] V. BECK, J. MALICK, et G.PEYRÉ. Objectif Agrégation. H & K, 2004.
- [CAL] J. CALAIS. Éléments de théorie des groupes. PUF, 1998.
- [DMZ] M. Demazure. Cours d'algèbre. Primalité, divisibilité, codes. Cassini, 1997.
- [PER] D. PERRIN. Cours d'algèbre. Ellipses, 1996.
- [RDO1] E. RAMIS, C. DESCHAMPS, et J. ODOUX. Cours de Mathématiques 1, Algèbre. Dunod, 1998.